

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	74 (1945)
Heft:	3
Artikel:	L'éternelle source
Autor:	Burkhalter, Odette
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040774

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'éternelle source

Sous la bise, toute la terre chante et gémit à la fois : elle est dure, craquelée de gel, gercée de minimes plaies revêtues des pansements de la neige. Entre les branches nues qui révèlent l'architecture si fine et charmante des bouleaux, se dessine un paysage d'hiver mouvant, à la Corot.

Contre un taillis où sautillent des merles, un tronc se chauffe au soleil aigre. Et voici que l'un des becs jaunes s'amuse à piquer la belle croûte cristallisée de neige que nul pied ne souilla. Et voilà que de cette blancheur, sourd, minuscule et secret, transparent et glacé, un filet d'eau prisonnier des feuilles mortes.

Un tout petit filet, qui, libéré, réfléchit tout le ciel... Et parce que cette fraîcheur atteint mon palais en appelant ma soif ; parce que cette petite merveille m'est offerte au creux de la main et que, dans ce coin de bois nu, elle met une poésie vivante en me montrant d'elle-même le ciel, je songe à la divine Parabole :

« Si tu savais qui est Celui qui te dit : Donne-moi à boire ! c'est toi, sans doute qui lui aurais fait la demande et il t'aurait donné de l'eau vive ! »

Ainsi en sera-t-il toujours : par des détours que notre esprit, pourtant subtil, ne peut saisir, Dieu nous ramène à Lui, à ses multiples dons. Profonde leçon d'amour et d'humilité. Dieu te donne tout. L'eau qui étanche la soif de ton corps et te rappelle celle de ton âme. La dure terre où meurt le grain de blé qui sera ton pain et qui te dit qu'en toi aussi doivent mourir tant de choses...

Nourriture ou vêtement, logis, tout t'est offert par Lui. Tu prétends que les hommes avec leur industrie, leur activité, leur intelligence, peuvent tout faire, pourvoir à leur vie ?

Dis-moi donc où ils pourraient prendre l'eau dont ils irriguent leurs champs et arrosent leurs jardins, font tourner leurs turbines et la roue du moulin ? Depuis quand captent-ils les nuages ?

Qu'ils imitent les ailes des oiseaux, soit, mais sauront-ils jamais fabriquer un nuage ? ou ternir le soleil ?

Tout ! Dieu te donne tout. Et le chant de la mésange... et la petite gentiane des pâturages... toute ta sensibilité, toute ton inspiration ! Tout ce que tu transcris en musique ou en couleurs, avec tes mots... Tout ce que tu animes encore et colore, des vibrations de son ciel ou de son azur...

Tout. Il te donne tout ! Et cette eau vive qui jamais ne passe et court sous terre à l'abri du soleil brûlant et dans ton âme dont elle éloigne les passions.

Sans que tu le mérites, il te donne tout. Il se donne lui-même, lorsque tu lui demandes à boire !

Il te donne Jésus...

...Oui, je le savais depuis mon enfance. Et quelques jours se sont seulement écoulés depuis Noël.

Mais je ne le savais pas assez, encore. C'est pourquoi mes yeux distraits ont été dirigés vers cette source secrète.

Vers ce filet d'espérance qui brille pour nous tous, en dépit de l'hiver.

ODETTE BURKHALTER.

Le camp de ski des élèves de l'Ecole normale

Grâce à la compréhension du Département de l'Instruction publique en matière de culture physique et à l'appui de la Direction militaire, les élèves de l'Ecole normale ont joui, au début de février, d'un camp de ski organisé à leur intention. Après un mois de labeur assidu, ils sont partis, accompagnés de leurs professeurs MM. Overney et Bielmann, pour explorer une région peu connue de notre canton, sous la conduite particulièrement habile et dévouée de leur professeur de gymnastique, M. Pius Pally, lic. jur., maître des sports à l'Université.

Quittant Fribourg le mercredi 31 janvier, le train les conduisit à Vauderens. De là, à travers la neige et les villages des Ecasseys et du Crêt, ils gagnèrent Semsales puis Châtel et les Paccots. Chacun des cinq jours passés en Veveyse fut l'occasion de courses bienfaisantes dans l'air pur de la montagne. La chapelle de Notre-Dame des Neiges, le Foyer de Corbetta, le monte-pente, tout était à notre disposition pour que le séjour y soit agréable. A cet avantage, il faut ajouter le charme de rencontres inattendues et d'autant plus aimables. M. le curé B. Kolly, de Châtel, nous a reçus à notre arrivée, avec M. H. Genoud, préfet de la Veveyse, et M. V. Pilloud, conseiller communal à Châtel. Le samedi 3 février, M. le conseiller d'Etat R. Corboz nous fit l'honneur et le grand plaisir d'assister aux examens de fin du cours, et marqua dans une allocution simple et chaleureuse sa joie de voir se développer harmonieusement l'éducation de nos étudiants.

Après avoir bénéficié pendant leurs études de trois ou quatre heures de gymnastique par semaine, après avoir participé au cours de rythmique, aux camps de ski et aux grandes courses de l'été qui nous ont amenés, l'an dernier, à contourner le lac de Morat, à suivre la Sarine jusqu'à sa source, à descendre en Valais, nos jeunes instituteurs, à l'exemple de leurs aînés, seront aptes à diriger un cours de gymnastique scolaire, sans qu'il y ait jamais besoin d'une surveillance spéciale pour cette branche secondaire, importante et facile, à laquelle les élèves les moins doués intellectuellement participent avec leur chance de succès.